Bols en verre à décor doré du Musée de Genève

Autor(en): **Maier, Jean-Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **25 (1977)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728623

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bols en verre à décor doré du Musée de Genève

par Jean-Louis MAIER

Tout spécialiste du verre antique sait que le Musée d'art et d'histoire de Genève possède un bol décoré avec des feuilles d'or. Cette pièce[1] se trouvait dans l'un des wagons qui, le 5 décembre 1871, arrivèrent d'Italie avec la collection donnée tout récemment par Walter Fol à sa ville natale. Le catalogue de cette collection la décrit ainsi: «Lampe grecque, fragmentée, présentant des ornements dorés entre deux parois de verre s'emboîtant exactement en dessous du rebord évasé[2].» En réalité, il s'agit d'un bol hémisphérique, en verre très légèrement verdâtre, avec une large lèvre un peu évasée (fig. 1). Au-dessous de la moulure inférieure de la lèvre, à l'extérieur, la panse hémisphérique a été parée d'un décor en feuilles d'or, décoration protégée par un second hémisphère en verre dans lequel le premier a été emboîté (fig. 2). Analytique, la langue française n'a pas de terme pour désigner un tel procédé de fabrication; les langues germaniques, par contre, conformément à leur génie de synthèse, parlent de *Zwischengold-Gläser*[3] et de *Sandwich Gold-Glasses*[4]. Le décor du bol genevois se compose d'une grande rosace végétale, rayonnant du fond du vase et inscrite dans un double cercle orné de volutes (fig. 3).

Notre pièce a été étudiée à plusieurs reprises:

W. Deonna, *Bol en verre à décor doré,* dans: *Revue des études anciennes,* 27, 1925, pp. 15-21 et fig. 1-3.

P. Wuilleumier, *Tarente, des origines à la conquête romaine,* Paris 1939, p. 363.

W. Deonna, *Œuvres grecques de Tarente au Musée de Genève,* dans: *Genava,* 19, 1941, p. 77.

A. von Saldern, *Glass Finds at Gordion,* dans: *Journal of Glass Studies,* 1, 1959, p. 47 et fig. 32.

A. Adriani, *Un vetro dorato alessandrino dal Caucaso,* dans: *Bulletin de la société archéologique d'Alexandrie,* 42, 1967, pp. 106; 114-120; 125; pl. 5 c.

D. B. Harden, *The Canosa Group of hellenistic Glasses in the British Museum,* dans: *Journal of Glass Studies,* 10, 1968, p. 38 et fig. 34-35.

A. Oliver Jr, *A Gold-Glass Fragment in the Metropolitan Museum of Art,* dans: *Journal of Glass Studies,* 11, 1969, p. 9.

L. Byvanck-Quarles van Ufford, *Les bols hellénistiques en verre doré,* dans: *Bulletin van de Vereeniging Tot Bevordering der Kennis van de Antieke Beschaving,* 45, 1970, pp. 129-130; 135; 137; 140; fig. 3.

Le bol genevois est très proche de deux bols conservés au British Museum (nº 71.5-18.1 et 2) et provenant de Canosa, dans les Pouilles (Italie méridionale), où ils ont été découverts au siècle dernier[5]. Le lieu de provenance du bol de Genève est ignoré; on sait toutefois que Walter Fol a constitué sa collection à Rome et dans le sud de l'Italie. Ces trois pièces forment un petit groupe dans la série des bols hellénistiques en verre à décor en or[6]. La question de leur lieu d'origine et de leur date a été longuement discutée par les archéologues cités plus haut. Le premier, Deonna, termine son étude en admettant que le bol genevois «est un produit alexandrin et qu'il date, au plus tôt, du IIIe siècle avant Jésus-Christ[7]». Si l'on excepte Wuilleumier pour qui notre bol et ceux de

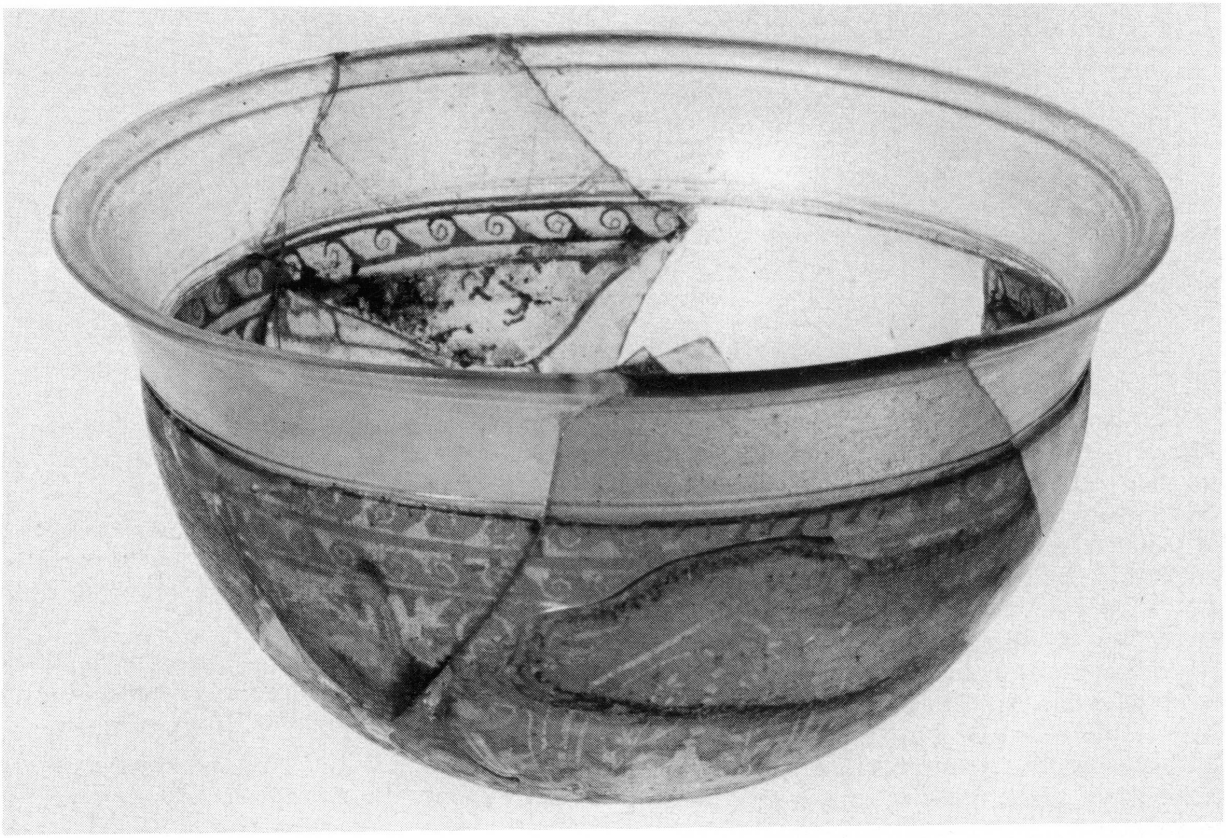


Fig. 1. Bol Fol I.

Fig. 2. Profil.

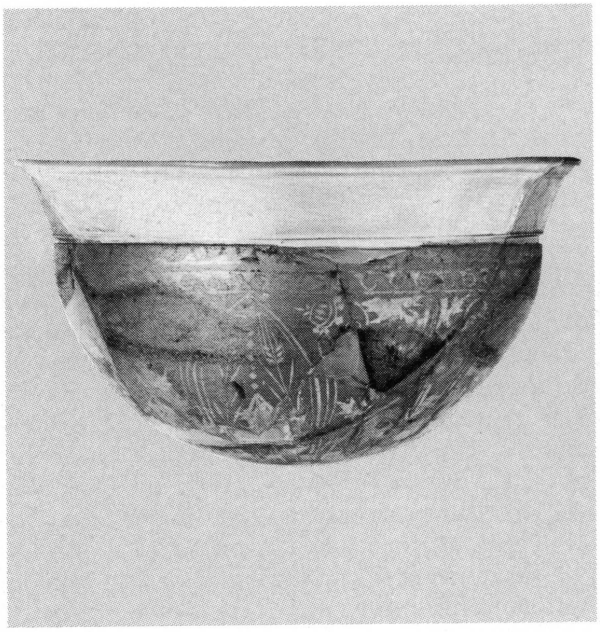
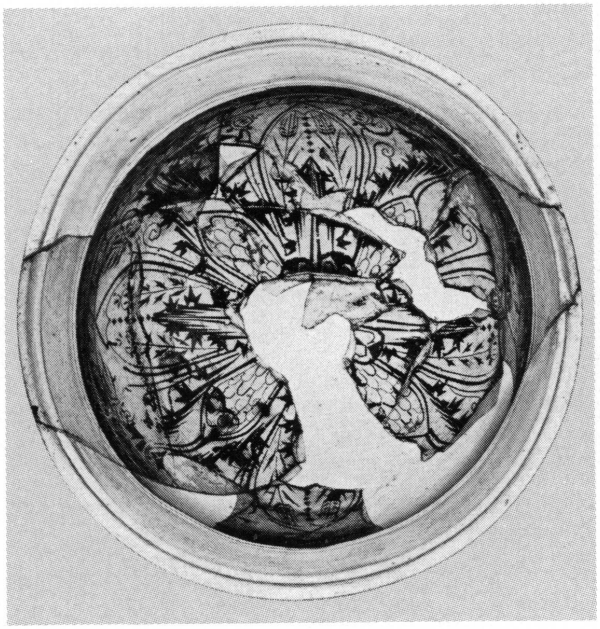


Fig. 3. Intérieur.



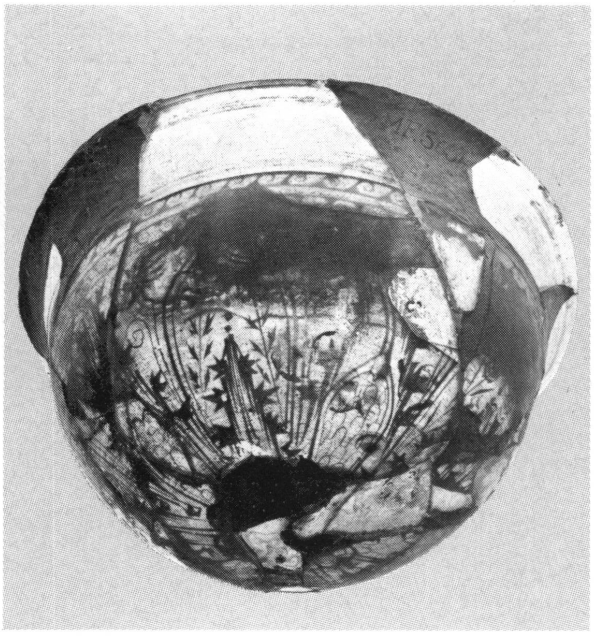


Fig. 4. Extérieur (restauration ancienne).

Fig. 5. Intérieur (restauration ancienne).

Fig. 6. Fragments avant le nettoyage.

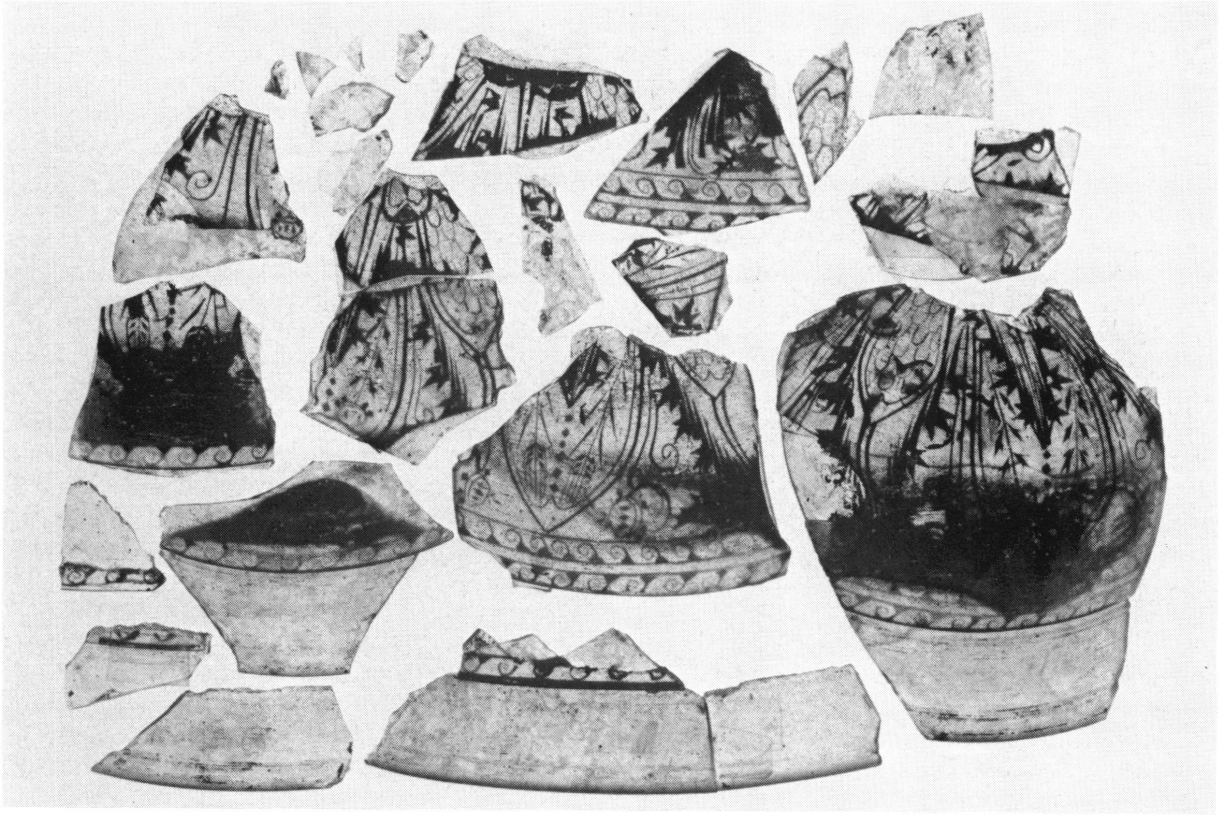


Fig. 7. Projection plane du bol Fol I.

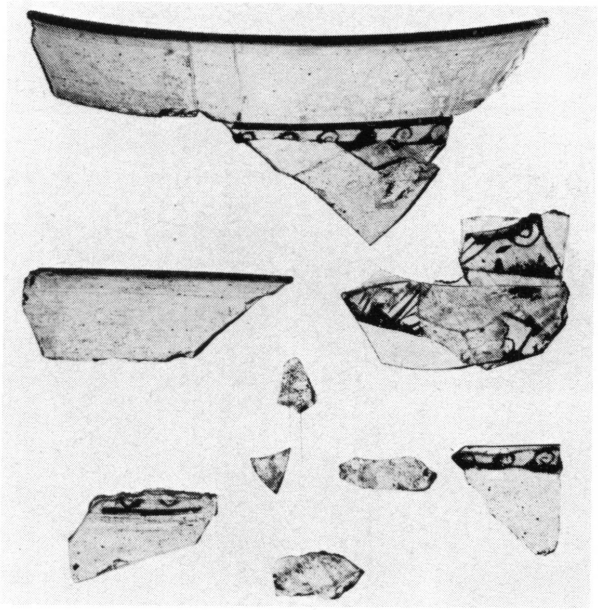


Fig. 8. Fragments du bol Fol II.

Londres sortent certainement d'un atelier apulien de Tarente ou de Canosa, l'origine alexandrine des pièces est généralement admise, bien que l'on ne saurait exclure que l'art des verriers alexandrins ait été imité en Grande Grèce: «Sans doute, l'œuvre de chaque centre producteur a eu des particularités locales; néanmoins, à l'époque hellénistique, il faut tenir compte d'une vraie *koïné* artistique [8].» Quant à la date du IIIe siècle, elle a été acceptée [9] jusqu'à Mme Byvanck-Quarles van Ufford qui a renouvelé le problème dans un article très important et, à notre avis, définitif pour l'essentiel. Partant des bols mégariens, du style de la décoration et de l'étude de la forme et de la composition ornementale, l'archéologue néerlandaise arrive à la conclusion que voici: «S'il est sans doute possible que les bols en terre cuite soient plus récents, une date vers 150 à 100 paraît la plus haute que l'on puisse s'imaginer pour les bols Fol et Canosa I [10].»

Tel que tous les archéologues mentionnés plus haut l'ont connu, le bol genevois était une pièce en mauvais état (fig. 4 et 5) et mal restaurée [11]. La position de certains fragments comportant des éléments de l'ornementation ne s'accordait pas avec l'ensemble de la rosace décorative. Du sable et de la poussière s'étaient introduits entre les deux calottes de verre au détriment de la décoration en feuille d'or. Les parties de verre qui manquaient avaient été remplacées par du plâtre parfois entouré de papier!

En vue de sa présentation dans les nouvelles salles consacrées à l'archéologie antique au Musée d'art et d'histoire, la pièce a été défaite (fig. 6), puis envoyée aux ateliers de restauration du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence, notre propre musée n'étant pas en mesure de restaurer un objet de verre posant de tels problèmes. Après avoir minutieusement nettoyé chaque fragment, les spécialistes allemands ont reconstitué l'ensemble du bol, les parties manquantes étant refaites en matière synthétique transparente. Cette belle restauration a montré deux choses. D'une part, la partie centrale du motif décorant notre pièce est perdue: le dessin de la rosace publié par Deonna [12] et souvent repris doit donc être abandonné parce qu'il est purement hypothétique, ainsi que cela se voyait d'ailleurs déjà partiellement avant la dernière restauration. Aussi avons-nous fait exécuter un nouveau dessin ne montrant que les parties encore existantes du motif décoratif (fig. 7).

D'autre part, à Mayence il est apparu que nous avons des fragments de deux bols. Il ne fait aucun doute, en effet, que le motif décorant notre pièce est une rosace composée de quatre parties principales régulièrement disposées en forme de croix grecque. Or il est évident que certains de nos fragments ne peuvent être placés conformément à ce décor parfaitement symétrique. C'est notamment le cas d'un grand morceau comprenant une grande partie de lèvre (plus du quart de la circonférence du bol) et un élément décoratif. Il s'ensuit que le Musée d'art et d'histoire de Genève possède neuf fragments d'un second bol en verre à décor doré (fig. 8), pièce que nous appellerons bol Fol II et qui devait avoir les mêmes dimensions que celles du bol Fol I.

[1] Elle porte le numéro d'inventaire MF 3634. Dimensions: hauteur: 9,1 cm; diamètre extérieur de la lèvre: 17,3 cm. Pour des motifs que nous indiquerons dans cet article, nous l'appelons bol Fol I.

[2] W. FOL, *Catalogue du Musée Fol,* t. 2, Genève, 1875, p. 509.

[3] FR. NEUBURG, *Antikes Glas,* Darmstadt, 1962, p. 71.

[4] D. B. HARDEN, *The Canosa Group of hellenistic Glasses in the British Museum,* dans: *JGS,* 10, 1968, p. 21.

[5] Il s'agit des bols dits «Canosa type I», par opposition au bol British Museum 71.5-18.7 dit «Canosa type II», bol découvert avec les précédents, mais dont la forme se rapproche de celle d'une phiale.

[6] On parle alors du groupe «Fol-Canosa I». Il faut noter toutefois que, s'ils ressemblent beaucoup à notre bol quant à la forme de la panse et à sa décoration, les deux bols Canosa I n'ont qu'une très petite lèvre arrondie.

[7] *REA*, 27, 1925, p. 21.

[8] L. BYVANCK-QUARLES VAN UFFORD, dans *BABesch*, 45, 1970, p. 131.

[9] Et même défendue par Adriani qui place l'ensemble des bols Fol et Canosa I-II au début du IIIe siècle. *Bull. soc. arch. Alexandrie,* 42, 1967, pp. 118-120.

[10] L. BYVANCK-QUARLES VAN UFFORD, dans *BABesch*, 45, 1970, p. 140. Le bol Canosa II un peu plus récent remonterait au début du Ier siècle avant notre ère.

[11] Heavily restored, écrit très justement A. VON SALDERN, dans *JGS*, 1, 1959, p. 47, n. 111.

[12] *REA,* 27, 1925, p. 16, fig. 3. Il faut encore relever que le dessin du profil du bol, publié par DEONNA, loc. cit., fig. 2, est aussi inexact, car il indique une panse plus profonde qu'en réalité. Voir ici notre propre fig. 2.

Photographies Y. Siza.
Fig. 7, dessin G. Bressler.